

Fabien LEBRUN

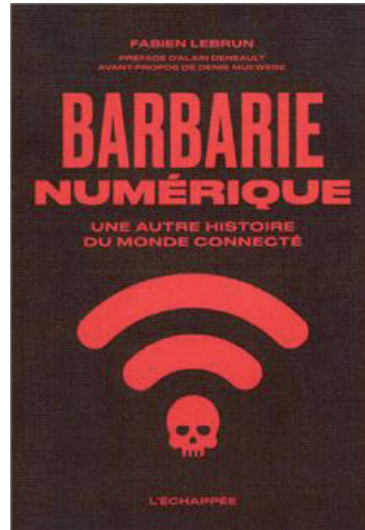
Barbarie numérique, une autre histoire du monde connecté

(L'Échappée, 2024, 320 p., 22 €)

Malgré le cessez-le-feu signé en juillet 2025 entre la République démocratique du Congo (RDC) et les rebelles du mouvement M23, soutenu par les forces rwandaises, les combats n'ont pas cessé dans l'est du pays. L'espoir repose dorénavant sur les pourparlers de paix entamés à Doha depuis début octobre.

En vérité, la RDC est ravagée par la guerre depuis trois décennies, causant la mort d'au moins 6 millions de personnes. Le pays est confronté aux incursions de groupes armés, à l'accaparement de terres, au trafic de minerais, aux massacres ethniques, aux déplacements de population, aux viols, aux dépravations, au travail forcé, aux dommages environnementaux, à la malnutrition. Il est victime de l'extraordinaire richesse de son sous-sol et, en l'occurrence, du pillage de ses métaux et terres rares que la « révolution numérique » et la transition énergétique ont rendu si précieux. En dépit des rapports successifs des Nations unies démontrant, depuis le début des années 2000, le lien entre exploitation minière et financement des groupes armés, la RDC est toujours en proie aux atrocités et exactions.

Nombreux sont les protagonistes impliqués dans cette tragédie contemporaine, à divers niveaux : pays frontaliers mais aussi pays situés



aux antipodes, entreprises internationales œuvrant de la mine à la transformation et au transport des métaux, groupes mafieux, réseaux criminels transnationaux, tenants de la « High Tech ». Comme le résume l'auteur : *« Plus qu'une Afrique colonisée par les Africains, nous avons affaire à une colonisation techno-capitaliste de l'Afrique par Africains interposés. »*

Qu'il s'agisse du domaine de la téléphonie, de la surveillance, de l'armement, de la construction automobile, de la communication, de l'intelligence artificielle, la demande en minéraux « stratégiques » tels le coltan, le cuivre, le cobalt et l'or, augmente de manière vertigineuse. La « dématérialisation » promue à tout va suscite un extractivisme des richesses naturelles et provoque selon les mots de l'auteur *« une guerre mondiale des métaux technologiques »*. Les tout derniers développements de la guerre en Ukraine, notamment les perspectives

de contrats américains et européens pour l'exploitation de son sous-sol, ou encore les visées américaines sur le Groenland, ne peuvent, à cet égard, que corroborer ce constat.

L'auteur analyse la situation actuelle du pays à l'aune du capitalisme mondialisé et émet l'hypothèse d'une nouvelle et finale phase d'accumulation du capital. Il explore aussi ses phases primitives. Tout d'abord à travers l'étude de la première vague coloniale du ^{xvi}^e siècle corrélée au commerce triangulaire. Puis de la deuxième vague coloniale du ^{xix}^e siècle née du partage de l'Afrique entre puissances occidentales lors de la Conférence de Berlin (1884/1885), le Congo devenant alors *possession personnelle* du roi des Belges, Léopold II. N'hésitant à recourir ni à l'esclavagisme de masse, ni aux actes criminels, il fera main basse sur l'ivoire, puis avec le développement de l'automobile, sur le caoutchouc. Si le Congo obtient son indépendance en 1960, les tentatives de son Premier ministre, Patrice Lumumba,

pour s'opposer aux intérêts des trusts coloniaux se soldent aussitôt par son assassinat. Plusieurs rébellions ultérieures, violemment réprimées, seront également vouées à l'échec. L'ouvrage déroule ainsi l'Histoire du Congo, pays meurtri par les affres du colonialisme et du néocolonialisme.

Dans l'avant-propos de cette prolifique étude, le chirurgien congolais, Denis Mukwege, Prix Nobel de la paix, qui soigne les victimes de violences sexuelles dans son hôpital du Sud-Kivu, dénonce le silence médiatique de la communauté internationale sur les atteintes aux droits humains dans son pays. Il invite « *le lecteur de ce livre à plus d'introspection et d'indignation face au péril qui menace tout un peuple et une partie de notre humanité au prétexte d'assouvir nos désirs de « modernité»* ».

Il est certain que les lecteurs de ce bouleversant et éminent ouvrage ne regarderont plus du même œil leur tablette, leur téléphone, leur ordinateur ou leurs autres outils connectés.

ANDRÉE GALATAUD